

Une période propice à la formation continue

YVERDON-LES-BAINS Le directeur de Perform, Pierre Fellay, analyse l'évolution de la formation continue.

I. RO

« Il est clair qu'avec la nouvelle Loi fédérale sur la formation continue, entrée en vigueur en 2018, les choses ont changé. Cette législation facilite non seulement le choix des personnes, mais elle est doublée d'un outil qui prend en charge la moitié des frais de formation, via des subventions alimentées par l'impôt fédéral direct (IFD) », explique Pierre Fellay, directeur de Perform, l'institution régionale de référence en matière de formation continue.

Si cette loi a bien évidemment dopé la formation continue, les motivations des candidats ont, selon le directeur de Perform, trois origines principales : « Il y a l'envie de progresser, de s'adapter au marché pour trouver une meilleure place. Et ce n'est pas forcément une question d'argent. La qualité de vie, respectivement les responsabilités, jouent un grand rôle. »

Certains candidats ont non seulement envie de sortir de leur zone de confort, mais ils veulent éviter de se retrouver un jour ou l'autre sur le bord de la route. « Ils voient la nouvelle génération mieux formée, notamment à l'utilisation de l'informatique. Et ils veulent se mettre à jour », ajoute le directeur de Perform.

La troisième source de motivation est la reconversion professionnelle. « Ce sont principalement des personnes qui veulent changer de branche, ou donner un autre sens à leur vie. C'est une situation qu'on connaît avec des universitaires qui se sont rendu compte après plusieurs années d'activité dans leur branche

que cela ne leur convient pas et qui veulent se dédier à des métiers plus artisanaux », complète Pierre Fellay.

Bien évidemment, la pandémie et le semi-confinement ont aussi favorisé la réflexion sur l'avenir professionnel, et plus généralement sur le sens de la vie. Les demandes de renseignement en provenance de cette catégorie de personnes ont considérablement augmenté.

Le boum de la logistique

La pandémie a eu un autre effet, direct celui-là, sur une formation spécifique, celle de logisticien. « On a eu une très forte demande pour cette profession. Les entreprises ont engagé à tour de bras pour répondre à la demande. Du coup, beaucoup de gens aspirent au brevet fédéral de logisticien », explique Pierre Fellay.

Cela dit, la pandémie a aussi alimenté les incertitudes sur le plan économique et si l'intérêt pour certaines formations est bien réel, les candidats attendent de voir comment l'économie va passer le cap de ces prochains mois. Avec pour résultat que les inscriptions se font lentement pour certains cours. Mais la demande rassure, du moins à moyen terme, le directeur de Perform.

Au moment de choisir un cours, ou un dispendeur, plutôt qu'un autre, ce sont des aspects pratiques – le rythme, la durée, et accessoirement le financement – qui déterminent le choix du candidat.

A entendre Pierre Fellay, la profession d'assistant(e) de direction suscite un fort intérêt



Pierre Fellay, directeur de Perform. DUPERREX-A

La formation en mécanique d'art va se développer

La formation en mécanique d'art, dispensée par des artisans reconnus du Balcon du Jura a connu en cette période de pandémie une phase de développement déterminante. En effet, l'Association Mecart a été fondée en mars dernier pour porter ce projet innovant. L'association est présidée par Denis Flageolet (De Bethune).

Grâce au soutien apporté par la Commune de Sainte-Croix, sous la forme d'une couverture de déficit durant cinq ans, l'association dispose désormais de locaux propres – ils sont

en cours d'aménagement – à la rue de l'Industrie, dans l'ancienne usine HPI.

Ces locaux devraient être opérationnels en fin d'année. Ils permettront de dispenser des formations complètes qualifiantes, et des modules plus courts, destinés, notamment, à des collectionneurs et des passionnés, désireux de mieux connaître les pièces, voire de les restaurer eux-mêmes.

Dans le courant de l'été, plusieurs passionnés ont à nouveau participé à la formation, courte, proposée en mécanique d'art. • I. Ro

en ce moment : « Avec le nouveau règlement d'exams 2023, qui consacre un changement de profil, l'assistant de direction devient un personnage-clé de l'entreprise. C'est une profession d'avenir. » Les inscriptions pour cette formation seront ouvertes dans quelques jours.

La nouvelle Loi sur la formation continue prévoit donc un financement, sous la forme de

la prise en charge de la moitié des frais. Mais cette aide n'est accordée qu'à la fin de la formation, la condition ultime étant que le candidat se présente aux examens. Autrement dit, il doit faire la banque pendant la période de cours, mais la solution du financement est souvent négociée avec l'employeur, respectivement de la famille.